

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES
VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles
et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

W. G. Coyle & Co.
CHARBON et COKE
Phone Main 2125-2126-2127
337 RUE CARONDELET

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
FOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES
DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEWORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRAUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand
et Hollandais

L'Abeille Bourdonne Constamment
Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

Crème Simon PARIS
The only preparation which removes absolutely Chapping, Roughness and Redness, and protects the hands and face against the winter winds.

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS
No. 16 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL (SUITE)

M. Gendron se disposait à sortir, lorsque sur le seuil apparut le domestique de monsieur le maire d'Orcival, Baptiste, l'homme qu'on ne grande pas.
— Le salut longuement et dit: — Je viens chercher Monsieur. — Moi! demanda M. Courtois, pourquoi? Qu'y a-t-il? Ne saurait-on me laisser une minute de repos! Vous répondez que je suis occupé.

— C'est que, reprit le pléide Baptiste, c'est rapport à Madame que nous avons eu devoir déranger Monsieur. Elle n'est pas bien du tout, Madame! L'excellent maire pâlit légèrement. — Ma femme! s'écria-t-il, sérieusement inquiet, que veux-tu dire? Explique-moi donc! — Eh bien, voilà, continua Baptiste, de l'air le plus tranquille du monde. Le facteur arrive tout à l'heure, avec le courrier. Bon! Je porte les lettres à Madame qui était dans le petit salon. A peine avais-je tourné les talons, que j'entends un grand cri, et comme le bruit d'une personne qui tombe à terre de son haut. Baptiste s'exprimait lentement, mais on le sentait, un air inquiet à augmenter les angoisses de son maître.

VII
Le juge d'instruction, le père Plantat et le docteur échangeant un regard plein d'anxiété. Quel malheur frappait M. Courtois, cet homme si parfaitement estimable et si excellent en dépit de ses défauts? Était-ce donc décidément une journée maudite!

suis ici que depuis quelques heures, deux histoires très circonstanciées. Il paraît que cette demoiselle Laurence...

— Calomnies, s'écria-t-il, calomnies odieuses! Le petit monde qui jalouse les riches ne se gêne pas pour les déchirer à belles dents, faute de mieux. L'ignoreriez-vous donc? Est-ce qu'il n'en a pas toujours été ainsi! Le bourgeois, dans les petites villes surtout, vit, sans s'en douter, comme dans une cage de verre. Nuit et jour les yeux de lynx de l'envie braqués sur lui l'observent, l'épient, surprennent celles de ses démarches qu'il croit les plus secrètes pour s'en armer contre lui.

— Si Mlle Laurence a été calomniée, fit en souriant le docteur Gendron, au moins a-t-elle trouvé un bon avocat pour défendre sa cause.

— Le vieux juge de paix, l'homme de bronze, comme dit M. Courtois, rougit imperceptiblement, un peu embarrassé de sa vivacité.

— Il est des causes, reprit-il doucement, qui se défendent seules. Mlle Courtois est une de ces jeunes filles qui ont droit à tous les respects. Mais il est de ces abominations qu'aucune législation ne saurait atteindre, et qui me révoltent. Il faut songer, messieurs, que notre réputation, l'honneur de nos femmes et de nos filles, sont à la merci du premier gredin doué d'assez d'imagination pour inventer une abomination. On ne le croira peut-être pas, peut importe, on répétera sa calomnie, on la propagera. Qu'y faire? Pouvons-nous savoir ce qui se dit contre nous, en bas, dans l'ombre; le saurons-nous jamais?

— Eh! répliqua le docteur Gendron, que nous importe? Il n'est pour moi qu'une voix respectable: celle de la conscience. Quant à ce qu'on appelle l'opinion publique, comme c'est en réalité la somme des opinions particulières de milliers d'imbéciles et de méchants, je m'en moque comme de l'an quarante.

— La discussion se serait peut-être prolongée, sans le juge d'instruction qui, ayant tiré sa montre, fit un geste de dépit.

— Nous causons, dit-il, nous parlons et l'heure marche. Il faut nous hâter. Partageons-nous, au moins, la besogne qui reste.

— Le ton impérieux de M. Domini glaça sur les lèvres de M. Lecoq quelques réflexions dont il attendait le placement.

Il fut alors convenu que, pendant que le docteur Gendron procéderait à l'autopsie, le juge d'instruction rédigerait son projet de rapport.

Le père Plantat restait chargé de surveiller la suite des investigations de l'homme de la préfecture de police.

Dès que l'agent de la sûreté se trouva seul avec le vieux juge de paix...

— Enfin, dit-il, en respirant longuement, comme s'il était soulagé d'une lourde oppression, enfin, nous allons pouvoir marcher maintenant.

Et comme le père Plantat soupirait un peu, il goba un carré de pâté et ajouta:

— Arriver quand une instruction est commencée, est déplorable, monsieur le juge de paix, tout à fait déplorable. Les gens qui vous ont précédé ont eu le temps de se faire un système, et si vous ne l'adopte pas d'emblée, c'est le diable!

On entendit dans l'escalier la voix de M. Domini appelant son greffier qui, arrivé un peu après lui, était resté au rez-de-chaussée.

— Tenez, monsieur, ajouta l'agent, voici monsieur le juge d'instruction qui se croit en face d'une affaire toute simple, tandis que moi, moi M. Lecoq, l'égal au moins de ce drôle de Gévol, moi, l'élève chéri du père Tabaret, il ôta respectueusement son chapeau, — Je n'y vois pas encore clair.

Il s'arrêta, récapitulant, sans doute le résultat de ses perquisitions et reprit: — Non, vrai, je suis dérouteré, je m'y perds presque. Je devine

bien sous tout ceci quelque chose, mais quel? quoi?

La figure du père Plantat restait calme, mais son œil étincelait.

— Peut-être avez-vous raison, approuva-t-il d'un air détaché, peut-être en effet y a-t-il quelque chose.

L'agent de la sûreté le regarda; il ne bougea pas. Il continuait à offrir la physionomie la plus indifférente du monde, tout en relevant quelques notes sur son carnet.

Il y eut un assez long silence, et M. Lecoq en profita pour confier au porteur les réflexions qui lui battaient la cervelle.

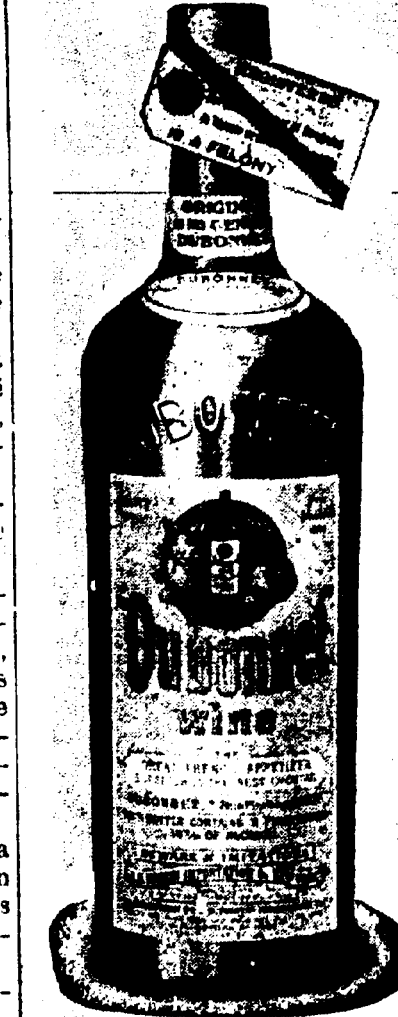
— Vois-tu bien, chère mignonne, disait-il, ce digne monsieur m'a l'air d'un vieux finaud dont il faut surveiller attentivement les faits et gestes. Il ne partage pas, il s'en faut, les opinions du juge d'instruction. Il a une idée qu'il n'ose nous dire et nous la trouverons. Il est malin, ce juge de paix de campagne. Du premier coup il nous a devinés, malgré nos jolis cheveux blonds. Tant qu'il a pu croire que, nous égarant, nous prendrions les brisures de M. Domini, il nous a suivis, nous appuyant, nous montrant la voie. Maintenant qu'il sent que nous tenons la piste, il se croise les bras, il se retire. Il veut nous laisser l'honneur de la découverte. Pourquoi? Il est d'ici, a-t-il peur de se faire des ennemis? Non. C'est un de ces hommes qui ne craignent pas grand-chose. Quoi donc? Il recule devant sa pensée. Il a trouvé quelque chose de si surprenant qu'il n'ose s'expliquer.

A continuer.
L'âme est le principe de vie dont la souveraine sagesse s'est servie pour animer les corps.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
MABELET EDITH
TALIAFERRO
Dans une brillante comédie nouvelle "YOUNG WISDOM"

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine
Mlle. H. WILSON
Dans sa nouvelle opérette "A ROLLING STONE"

OPERA FRANÇAIS. A. Affre, Impresario.
Jeudi, 27 novembre, à 8 h. du soir: (Huitième soirée d'abonnement) THAÏN

Orpheum
Phone Main 333
Matiée, 2:15... 40 à 50c
Soirées, 8:15... 10 à 75c

The New Freedom
(IA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

THE NEW FREEDOM
Woodrow Wilson

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir."

CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsey, Covington, Claborne, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, NOLA, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bon-Touca.

CHEMINS DE FER.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

FOISON, Onville, Hoops, Red Bluff et Pizabehn
\$1.00
\$1.25

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

QUEENSCRESCENT ROUTE
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale... 8:05 p. m.

Exclusivement de Première Classe
— EST LE —
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un lit de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

Mineral Wells

Pourquoi n'allez-vous pas aux
THE TEXAS TOP
Seule ligne faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 307 Rue St. Charles